

**PRINTEMPS DES POÈTES**  
**SOIRÉE POÉTIQUE**

LES  
PRINTEMPS  
DES  
POÈTES



*les fous de bassan /*

# APOLLINAIRE, MES AMOURS

Thème : « Le Grand Vingtième : De Bonnefoy à Apollinaire »

[www.deuillabarre.fr](http://www.deuillabarre.fr)

Ville de **Deuil-La Barre**



## Édito

**« J'appelle poésie cet envers du temps,  
ces ténèbres aux yeux grands ouverts », Louis Aragon**

Cela ne fait pas de doute : on peut affirmer aujourd'hui, avec le recul nécessaire, que le XX<sup>e</sup> siècle fut pour notre pays et la Francophonie un siècle de poésie majeure.

Pour sa 18<sup>e</sup> édition, le Printemps des Poètes a choisi de célébrer le Grand Vingtième et de nous remettre en mémoire les écrits de nombreux grands noms : Claudel, Apollinaire, Supervielle, Cendrars, Saint John Perse, Éluard, Breton, Aragon, Prévert, Queneau, Tardieu, Senghor, Char, Césaire, Bonnefoy...

À cette occasion, la Ville tient à remercier les 90 participants à son concours d'écriture annuel, parmi lesquels les élèves des écoles Poincaré et Henri Hatrel, du collège Denis Diderot, ou encore des élèves soutenus par l'A.I.D.E., sans qui ce recueil n'aurait pu voir le jour.

À vous, maintenant, de découvrir leurs écrits, mis en valeur par les illustrations de l'association La Soupière à Thé, et de vous laisser emporter dans « cet envers du temps ».

**Dominique PETITPAS**

Adjointe déléguée à la culture,  
à la jeunesse, aux sports,  
aux jumelages et à la vie associative

## SOMMAIRE

Il reste les arbres et les poèmes - 1 <sup>er</sup> prix adulte	4
Debout la poésie - Le grand Vingtième - 2 <sup>e</sup> prix adulte	5
Magie poétique	6
Enfance	7
L'Antre voir	8
Fatalitas	10
Jacques a dit	11
Le violet	12



AP



# POLLINAIRE

République d'Einstein	13
« Sonnet rien... le temps passe »	14
Symbiose	15
Contre le Racisme - 1 <sup>er</sup> prix Exaequo Ado	16
Un tout merveilleux Kandinsky - 1 <sup>er</sup> prix Exaequo Ado	17
L'infini - 2 <sup>e</sup> prix Ado	18
Ma conscience	19
Mon dromadaire	20
Pour moi l'infini, c'est...	21
L'univers	22
Drôles de lapins	23
La guerre mondiale - 1 <sup>er</sup> prix enfant	24
La guerre - 2 <sup>er</sup> prix enfant	25
L'Espace	26
O jour de gloire	27
L'amitié	28
La danse	29
Le chant et la danse	30
Nos courageux soldats	31
Si la guerre	32
Les chats	33
Pourquoi ?	34
Merci	35
L'enfer de Verdun, l'enfer des tranchées	36
Le Voyage des écoliers - Prix d'encouragement	37

/ Jean-Jacques VIAUD

### *Il reste les arbres et les poèmes*

Témoins de ce siècle,  
Les hommes trop vite disparus.  
Les arbres, guetteurs silencieux.  
Restent les poèmes et les cartes postales.

L'espérance d'une vie meilleure  
S'assombrit de nuages noirs.  
Quatre années de guerre.  
Reste la Madelon qui vient nous servir à boire.

Après l'horreur, les années folles.  
Nouvelles espérances mêlées :  
Crash économique et progrès social !  
Reste le Fou Chantant qui entonne  
Y'a d'la joie dans cette douce France.

Espoir fragile, au loin le bruit des bottes.  
Folie d'un homme, hégémonie sur l'Europe.  
Déportation, génocide, occupation, spoliation !  
Reste Paul Eluard, poète de la Résistance.

Mille neuf cent quarante-cinq : Les Trente Glorieuses.  
Les femmes obtiennent le droit de vote.  
La France et l'Allemagne s'unissent dans l'Europe.  
Reste l'Hymne à la Joie.

Une belle idée les jumelages. Au-delà des frontières,  
Les villes et les communes s'unissent,  
Ferrat chante Aragon : Aimer à perdre la raison.  
Reste Ma France, que serais-je sans toi ?

Mille neuf cent soixante-quinze à l'an 2000.  
Vingt-cinq dernières années passées trop vite.  
A l'horizon crise économique et pollution,  
Restent les restos ! Pour l'écologie, il faudra attendre !

Les poètes partis.  
Restent les arbres et les poèmes.





## 2<sup>e</sup> Prix ADULTE / Monique RENAULT

### *Debout la poésie*

### *Le grand Vingtième*

En tous temps, en tous lieux, le siècle la réclame...

Terre, ville et banlieue ont besoin de son âme !  
Règle et dogme déchus signent une hécatombe :

Apollinaire, Eluard, changez la poésie !

Chantez la Liberté, l'amour, jusqu'à la tombe !

Luttez contre la guerre! Sauve qui peut la vie !

« J'ai tant rêvé de toi ...\* » Ô ! Lyrisme absolu

Qui emporte le cœur, le corps et notre esprit.

Vive l'insurrection ! Glorieux, Desnos mourut !

Le plus faible n'est pas celui que l'on a pris ...

Au diable classicisme ! File vite au cachot !

Nargues-tu le Vingtième en imposant ta loi ?

J'aime la lessiveuse, l'huître et puis le cageot,

Quand Monsieur Francis Ponge, fait d'un objet, un roi !\*

Rimer, ne pas rimer, telle est notre question ?

Aragon, René Char, héros de résistance,

Bien loin de vous soumettre à toute obligation,

Votre style a semé mille pensées intenses...

La comédie humaine multiplie les langages

Où Jean Tardieu excelle, offrant sur un plateau,

Tant de mets déclinés en burlesque ramage :

« Quoi qu'à dit ? A dit rin »\*, dégustez le gâteau !\*

Un rythme à déceler, nuls sons ne se répondent :

Bonnefoy brille en l'art d'accommoder les gestes...

Et lorsque Saint John-Perse jette un œil sur le monde,

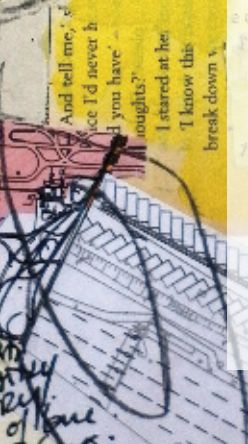
Son regard sage perse le tragique et le reste.

Tandis que je me livre à un doux esclavage,

L'alexandrin me happe, m'avale et sans mot dire,

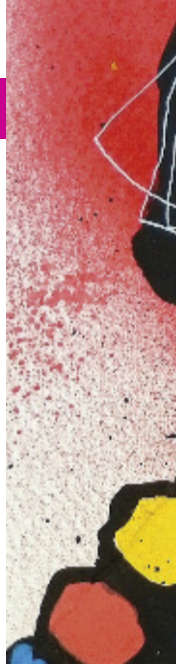
Vers l'époque moderne, j'ai raté le virage

Qui m'aurait propulsé et je dois me maudire.



\*J'ai tant rêvé de toi: R.Desnos (Corps et biens)  
Francis Ponge : Le parti pris des choses publié en 1942  
Quoi a dit ? A dit rin ? La même

Néant : J. Tardieu



### *Magie poétique*

La magie du poète qui revient un matin,  
Qui s'invente une lumière, un nouveau crépuscule  
Ces phrases effeuillées qui ne sont plus rien,  
Reste que quelques vers couleur de lune.

Il compose des rêves et des illusions  
De romance en ritournelle  
Deux vers, une rime et un violon,  
Une mélodie, une aubade pour la belle.

Le magicien s'endort à son tour,  
Pour surprendre les fées et les lutins,  
Il vole nos souvenirs et nos jours  
De midi à minuit jusqu'à demain.

Sentier sans ombre où court le troubadour  
L'aurore qui se perle de rosée et de soupirs,  
Comme ce ciel d'azur qui n'a plus d'amour  
Restent les étoiles pour nous éblouir.

La voix du poète dans nos cœurs résonne,  
Le soleil couchant qui hésite un instant  
Un instant pour décrire le monde et les hommes,  
En regardant la feuille qui se pose au vent.



### **Enfance**

Et si parfois, le monde que je vois s'enlaidit dans ma vie.

Tu es trop loin, trop loin de moi et je ne sais pas ce qui n'est pas.

Je vois ton regard plus fort que ma mémoire, juste au fond de ce miroir.

Je suis seul, je suis malheureux, j'ai froid même jusqu'au plus profond de moi.

Mais je me raccroche au son de ton image.

Celle d'une femme qui a sans doute été trop sage

Dans l'enfance que je parcours de temps en temps

Tu es celle que je vois le plus souvent

C'est difficile de vivre quand l'autre est parti, mais ça l'est moins quand tu me suis.

Alors je porte en moi la mémoire de tes pas, de ta vie, et c'est ainsi,  
Que chaque jour tu es dans mes bras, que ce soit ici ou bien dans l'au-delà.

Et tant que je vivrai tu seras là,

Même si le temps jamais ne s'arrêtera,

Dans l'enfance que je parcours de temps en temps,

Tu es celle que je vois le plus souvent.



### ***L'Antre voir***

Qu'il est bon de prétendre à une voix douce et pure.  
Car c'est alors aujourd'hui qu'il m'est à plaire,  
D'oser sans l'imposer, ce murmure  
Pour plaisir simple à satisfaire.

C'est sûrement, situé au lointain d'un vrai quelque part,  
Peut-être en un milieu, sans nom et sans âge,  
Que nos ombres se croiseront au gré de sieur Hasard.  
Puis sans effort se tutoyer, dans un commun langage.

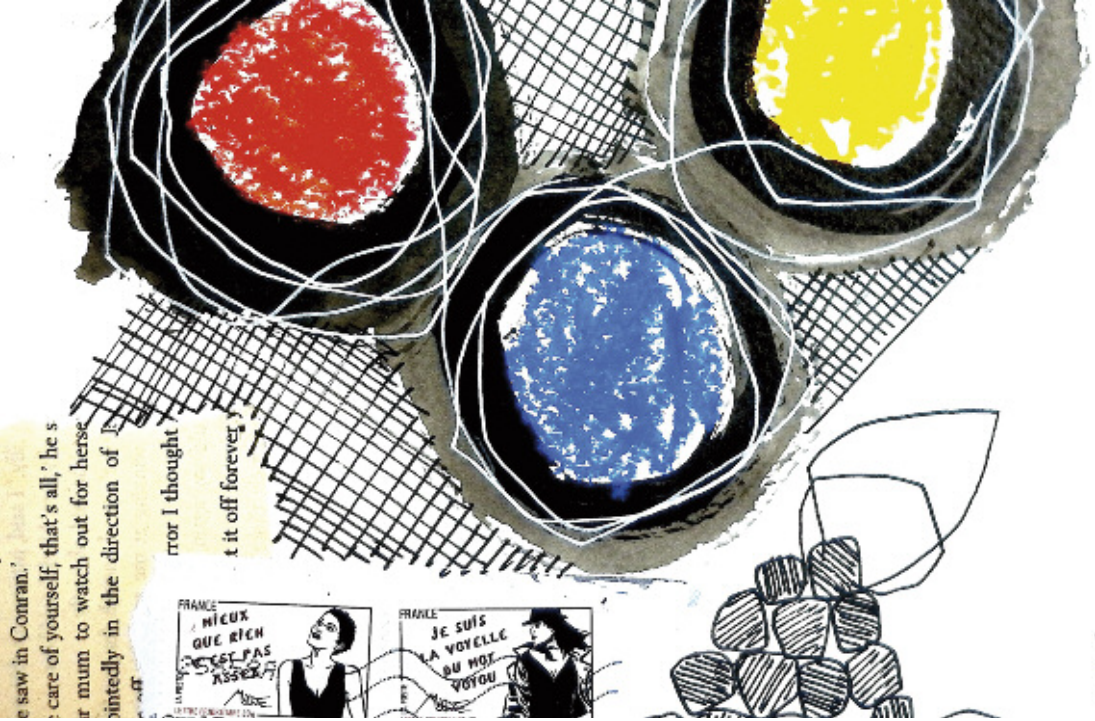
Par l'entame de ces mots, ensemble échangés,  
Accord en naît de préserver ce lien et le rendre discret.  
Et pour que, de cette attache la vouloir renforcée,  
Il lui faut l'envelopper d'un léger secret.

Pourtant, curieux mystère de Dame nature,  
On ne sait comment elle en eut vent,  
Que cette raie Manta d'une élégance sûre,  
Se veut en diffuser maintenant le contenu, à tous les océans.

Tandis que, très au-delà, par-dessus les nuages,  
Ce flamant rose de toute son envergure déployée,  
S'engage sans retenue à porter haut le message,  
A toutes espèces, s'emploie-t-il alors à côtoyer.

Pour qu'aussitôt repris par cette flamboyante Etoile filante  
Se donnant pour mission d'en informer le plus beau firmament,  
Et le répétant sans répit, autant qu'une Horloge Parlante  
A tous qui veulent entendre cette Histoire d'amours, d'Amis, d'Amants.





Et c'est ainsi, qu'aussi Enigmatique qu'elle soit,  
Cela sera de cette Rencontre, la plus belle,  
A la manière de « IL ÉTAIT UNE FOIS »,  
D'être tenté de choisir entre songe et réel.

A ces paroles feutrées, livrées libr' à l'air,  
Comme elles, de mes ailes rêvées, je gagne en l'altitude.  
Pour doucement se poser sur ces feuillets offerts,  
Puis se soumettre ensuite à votre œil, prompt à l'étude.

D'abord écrites couleur platine, d'une plume d'aigle royal  
Peut-être se retrouveront-elles, dans de l'ardoise, gravées,  
En lettres renforcées, épaisses et capitales.  
Leur donnant ainsi belle vie, pour une Eternité.

Ainsi, puisque dès lors dispersées, elles sauront appartenir à d'autres,  
Et selon leur envie, leur désir, leur bon vouloir  
S'en inspirer à l'abri, dans une quelconque grotte qui pourra être Vôtre,  
Où avec joie, ils pénétreront cet Antre...voir

**Fatalitas**

C'est décidé, je vais t'écrire  
Un chic poème aux belles rimes.  
Zut, je ne trouve pas les mots...  
Manque de pot !

Je créerai une mélodie  
Plus douce qu'une rhapsodie.  
Flûte, j'ai perdu la clef de sol...  
Manque de bol !

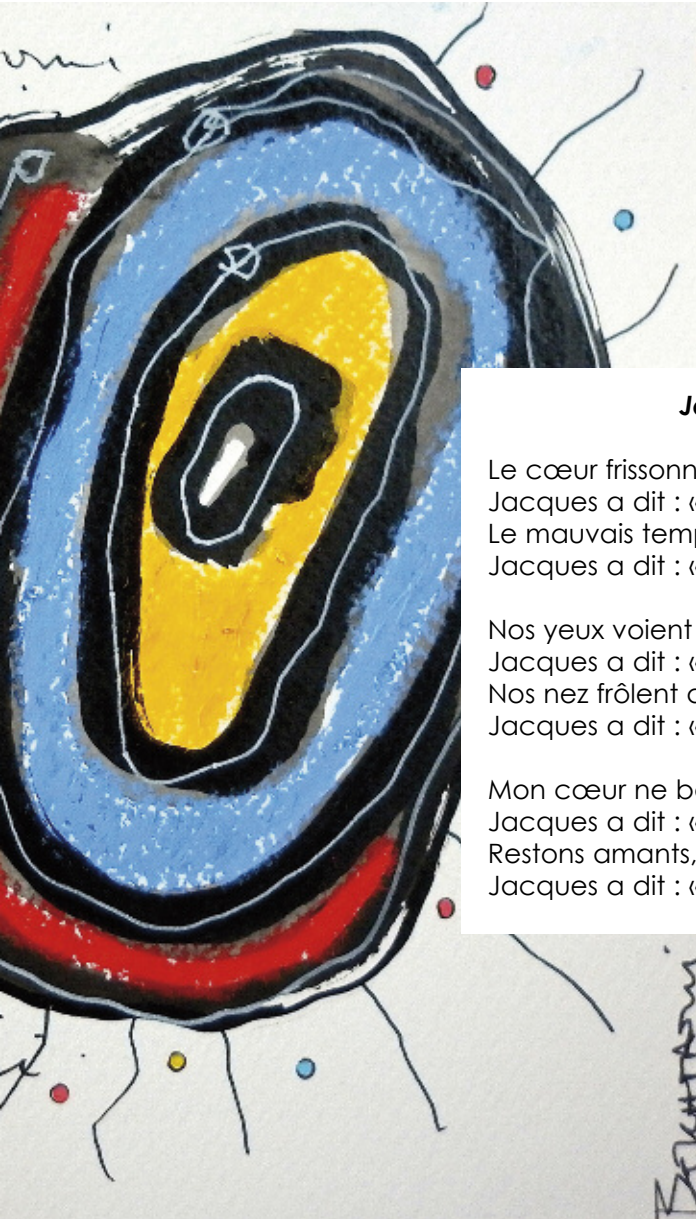
J'ai trouvé ! Dansons le disco,  
Le koduro ou le mambo.  
Mince, je confonds les pas de danse.  
Manque de chance !

Je préfère donc t'inviter :  
Rendez-vous au salon de thé  
Pour déguster des madeleines.  
La bonne aubaine !

Après, nous irons sur l'embarcadère,  
Pour prendre l'air ou nous distraire.  
Et si tu ne me tiens rancune,  
Quelle fortune !

Viendrait l'envie de nous enfuir ?  
Nous monterions sur un navire  
Afin de hisser la grand-voile  
Ma bonne étoile !





**Jacques a dit**

Le cœur frissonne et puis se lasse,  
Jacques a dit : « Ne me quitte pas »,  
Le mauvais temps s'installe et passe,  
Jacques a dit : « Que tu comprendras ».

Nos yeux voient d'autres paysages,  
Jacques a dit : « Il faut oublier »,  
Nos nez frôlent d'autres visages,  
Jacques a dit : « Tout peut s'oublier ».

Mon cœur ne bat qu'en ta présence,  
Jacques a dit : « Ne me quitte pas »,  
Restons amants, avec aisance,  
Jacques a dit : « Que tu comprendras ».

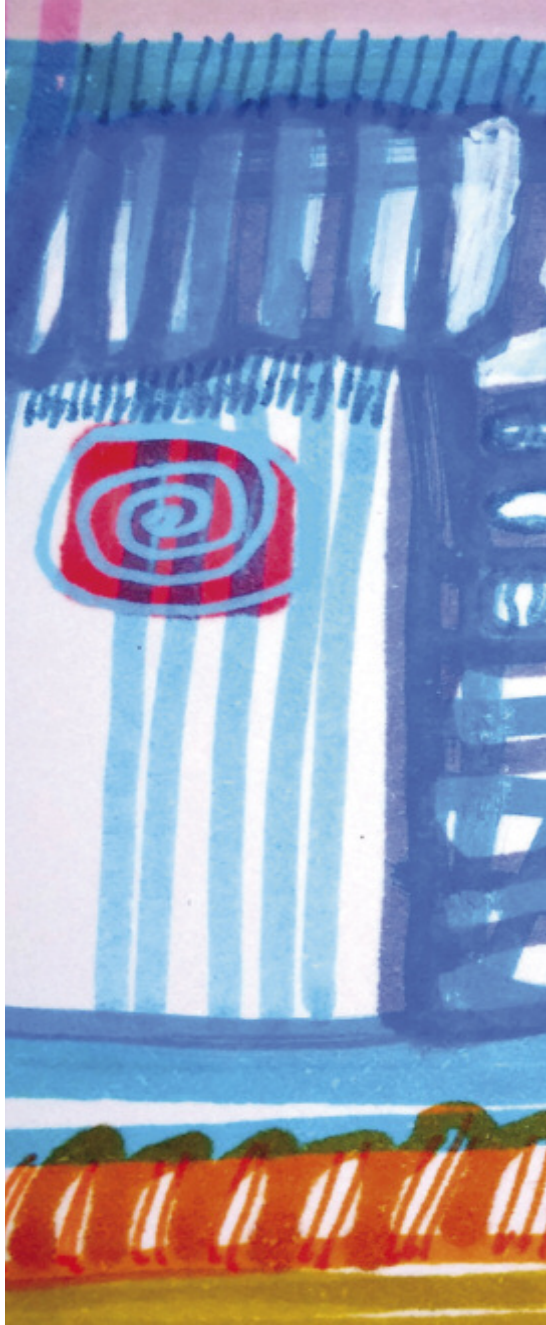
**Le Violet**

Tu aimes les violettes,  
Sous ta voilette,  
Je devine ta toilette,  
Toi, payrelle.

J'aime ton domaine  
Toi, qui nous mènes,  
Vers ta rivière,  
Moi qui erre.

Ce n'est qu'une source,  
Mais l'eau y est douce.  
Bien sûr, elle est fraîche,  
Pour toi, qui bêches.

Le dur labeur,  
Tu n'en as pas peur.  
Tu penses avec bonne humeur,  
Au travail restructeur.



**République d'Einstein**

Des heures  
Sans longueur  
Qui se fracasse sur le mur  
Ou je me Planck, cela fait non-temps que cela dure  
Inanité sonore où même la ronde hoquetteuse de la trotteuse est étouffée  
Les dimensions sont fades et sans perspective  
Hauteur d'un abysse, treize novembre  
Longueur sur laquelle je gis et tremble  
Profondeur maladive  
Et pour temps,  
En un instant,  
Tout fut si claire  
« Demain », je t'inventerai relativité du vivre ensemble sur Terre



**« Sonnet rien... le temps passe »**

Tu te perds dans le dédale du RER,  
Le dimanche, tu ne descends jamais les Champs,  
Tu trouves qu'au Forum des z'Halles, on manque d'air,  
Eh oui, faut t'y faire, c'est sûr, t'as plus vingt ans !

Tu te souviens que Mastroianni et Piccoli  
Jouaient aux cow-boys dans le trou des Halles.  
On disait que les rats envahiraient Paris...  
Non, ne dis pas que Baltard, c'était pas si mal !

On allait les films de Hawks, l'après-midi,  
A l'Action Lafayette. Quand la nuit tombait,  
On partait écouter Xenakis à Cluny.

Rive droite-rive gauche, pourquoi se fâcher ?  
Sur le Pont des Arts, on se réconciliait.  
Pas de doute, baby-boomer, t'as soixante ans !  
(... et des poussières)

### **Symbiose**

**Au** printemps, les poètes s'en donnent à cœur joie.  
**En** un temps, ils font main mise sur leurs proies.  
Les vers prenant formes sur leurs feuilles,  
**A** travers le temps, sans qu'ils le veuillent.

**De** toutes les saisons, c'est le printemps qui ressort,  
**A** chacun sa raison, il en naît une mine d'or.  
La nature se réveille après un long sommeil,  
Les abeilles, nous régaler de surprises nonpareilles.

La vie est un sacré tout, un ordre bien défini,  
**Où** se mélangent les atouts, où la place est à l'infini.  
La nature vit en osmose, avec les vers des écrivains,  
Les poètes sous hypnose, avec la nature ne font qu'un.

# 1<sup>er</sup> Prix ADOLESCENTS EX AEQUO

Élève de Mme AZADIGUIAN  
6<sup>e</sup> 3 - Collège Diderot

## **Contre le Racisme**

Je dis oui à l'amour qui nous unit  
Je dis non au racisme qui nous détruit  
Je dis oui à nos différences et à la richesse des cœurs  
Je dis non à l'indifférence  
Je dis oui à la tolérance  
Je dis non à la haine qui nous aveugle  
Je dis oui à l'égalité  
Je dis non aux préjugés  
Je dis oui à la fraternité  
Je dis non à l'injustice  
Je dis oui au vivre ensemble  
Je dis non à l'exclusion  
Je dis oui à la liberté de penser  
Je dis non à la peur  
Je dis oui à l'amour et à la joie de vivre.



1<sup>er</sup> Prix ADOLESCENTS EX AEQUO  
POÉSIE ET PEINTURE

A.I.D.E.

**Un tout merveilleux Kandinsky**

*Un tout merveilleux Kandinsky  
Où l'on voit des couleurs multicolores  
Une perspective attirante comme une étoile flottante  
Avec des objets éparpillés sans personnages  
Et remplie de bulles d'air libres et variées*

*Rien n'est vraiment défini mais tout est en harmonie  
Un graphisme évoque le symbole Pi  
D'autres des parallèles ou des cercles à l'infini  
Un tout merveilleux Kandinsky*

*Des animaux fantastiques qui gravitent  
Comme cet oiseau-lyre embelli  
Ou comme ce gros lézard tout alanguï  
Un tout merveilleux Kandinsky*

*Restent une ébauche de fontaine arrondie  
Une échelle qui serpente et s'ennuie  
Et des signes de ponctuation en charivari  
Un tout merveilleux Kandinsky*

*Avec pour finir un coin de cerveau  
Où les pensées et les rêves se mélangent librement  
Un tout merveilleux Kandinsky*

**NB : en référence au tableau « Ensemble multicolore »**

## 2<sup>e</sup> Prix ADOLESCENTS

Élève de Mme AZADIGUIAN  
6<sup>e</sup> 2 - Collège Diderot

### *L'infini*

Espace où les astres sont rois  
Cosmos où règne le silence  
On peut voir planètes et satellites  
Danser sur la voie lactée  
Dans cet univers  
Entre ciel mer et terre  
Les aurores boréales effacent les étoiles  
Le temps changeant nous permet de voir  
Nuages lune et arc-en-ciel  
Telle Vénus chevauchant le ciel  
Nous contemplons ébahis  
La galaxie qui s'étend à l'horizon  
Regroupant les constellations  
Gardien de l'infini  
Ce géant n'en a pas fini.

**Élève de Mme AZADIGUIAN  
6° 2 - Collège Diderot**

***Ma conscience***

Ma conscience me rappelle le silence des sciences  
La violence me rappelle le malheur de la peur  
Je réfléchis sur la découverte de ma conscience  
L'imagination me fait aimer la vie

Les firmaments de la galaxie apaisent ma conscience  
Les étoiles sont comme une vie infinie  
Les jours filent de plus en plus vite  
La planète tourne, tourne, tourne

Ma conscience est innocente  
Le soleil brille et brillera toujours  
Les saisons sont des temps qui changent  
Ma conscience est une merveille

Élève de Mme AZADIGUIAN  
6<sup>e</sup> 3 - Collège Diderot

**Mon dromadaire**

Hier j'étais sur mon dromadaire  
Avec son air de panthère,  
Et son caractère dur comme une pierre  
Il a fait pleurer la mère de Molière  
Et il a débuté sa carrière dans le RER  
En passant la serpillière, il a retrouvé son copain phacochère.  
C'est alors que vient l'hiver,  
Finis les fagots, bonjour le mauvais air  
Mais mon dromadaire devient très malade...  
Fini Molière, finie la serpillière  
Bonjour les médocs, bonjour les cloques,  
Mais tout cela n'a servi à rien  
C'est alors qu'un matin, je le retrouve avec un chien  
Sur un drap blanc, il finit par fermer les yeux  
Et par s'envoler vers les cieux...

Élève de Mme AZADIGUIAN  
6<sup>e</sup> 2 - Collège Diderot



**Pour moi l'infini, c'est...**

L'infini c'est l'univers qui rassemble les hommes  
L'univers c'est la galaxie qui est remplie d'étoiles  
La galaxie c'est le silence qui est dans la nuit  
Le silence c'est les étoiles qui se réunissent  
Les étoiles c'est l'espace qui est rempli de planètes  
L'espace c'est les planètes qui se donnent toutes la main  
Les planètes c'est la terre qui brille dans tout l'espace  
La terre c'est les nuages qui sont remplis d'oiseaux  
Les nuages c'est le paysage qui est plein d'hommes  
Le paysage c'est la mer qui est remplie d'eau  
Quand j'entends la mer ça fait une mélodie  
Que tout le monde connaît.  
Pour moi, tout ça c'est la vie qui est remplie  
De bonheur et d'amour.

Élève de Mme AZADIGUIAN  
6° 3 - Collège Diderot



*L'univers*

*Il y a dans l'univers  
Des comètes et des météorites  
Des étoiles un trou noir  
La lune et le soleil  
Des planètes qui brillent  
La terre et l'espace  
L'infini et la vie  
Des êtres vivants dans l'univers  
Les météorites viennent détruire la terre  
Le soleil réchauffe les habitants  
De tous les pays  
La lune est la seule lumière de la nuit  
Les étoiles aiment se promener  
Les astronautes vont s'envoler  
Vers Jupiter la plus grande planète.*



### ***Drôles de lapins***

Ce sont les mères des lapins  
Qui désiraient faire du tremplin  
Avec leurs enfants, leurs petits bambins  
Qui adorent les croûtes de pain

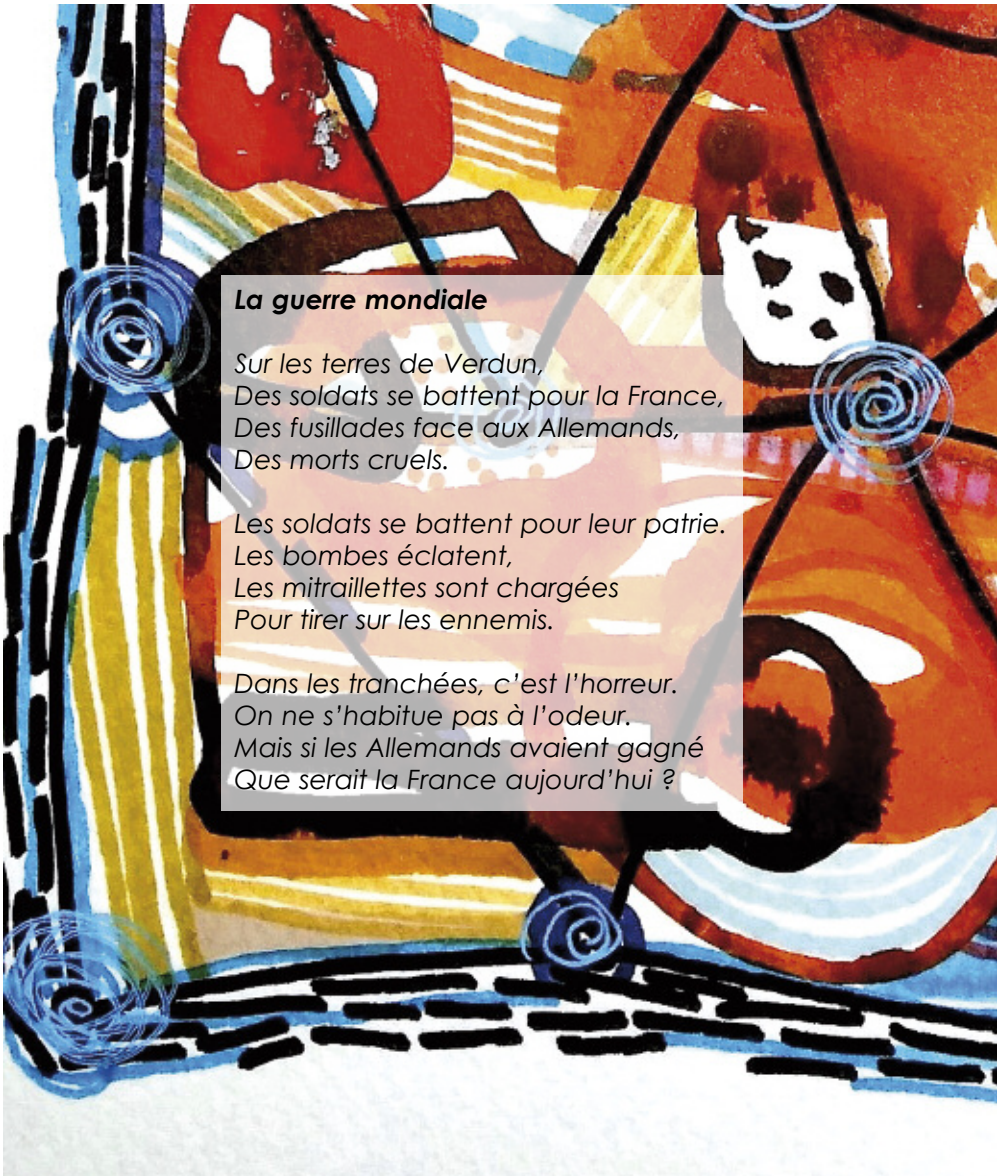
Avec leurs pattes en boudin  
Et leurs oreilles tombant vilain  
Ils ont un drôle d'air badin  
Sur le gazon du voisin

Mon histoire se passait-elle chez les humains ?  
Au Bénin ? Sur la Terre de Baffin ?  
Ou dans une cabane en rondins ?  
Au Tonkin ? Ou à Amiens ?  
En Limousin ou dans l'Ain ?  
Au Sri Lankin ou chez les Africains ?

Hein ? Hein ? Hein ?  
Pas du tout ! C'était chez les zinzins

1<sup>er</sup> Prix ENFANTS

Elève de Mme DELRIEU  
CM2, Ecole Poincaré



**La guerre mondiale**

*Sur les terres de Verdun,  
Des soldats se battent pour la France,  
Des fusillades face aux Allemands,  
Des morts cruels.*

*Les soldats se battent pour leur patrie.  
Les bombes éclatent,  
Les mitraillettes sont chargées  
Pour tirer sur les ennemis.*

*Dans les tranchées, c'est l'horreur.  
On ne s'habitue pas à l'odeur.  
Mais si les Allemands avaient gagné  
Que serait la France aujourd'hui ?*





**La guerre**

*La guerre est longue.  
La guerre est terrible.  
Que de misère.  
Les bateaux sont torpillés,  
Les soldats sont fusillés,  
La mort de nos frères,  
Qui se comptent en centaines,  
Et les veuves ne peuvent rien y faire,  
Que de pleurer leurs maris très chers  
Qui sont pour l'éternité, six pieds sous terre,  
Dont leurs souvenirs resteront.  
A jamais dans nos pensées.  
Liberté pour notre patrie.  
La paix pour notre patrie.*

Élève de CE1  
École des Mortefontaines

### **L'Espace**

*Quand je serai plus grand,  
J'aimerais aller dans l'espace  
Pour explorer des planètes  
Pour voir les étoiles de plus près,  
Mais cela me semble impossible.*

*J'aimerais bien explorer Saturne,  
Toucher sa ceinture de pierres précieuses glacées,  
Et décrocher la lune,  
Mais tout cela me semble encore impossible.*

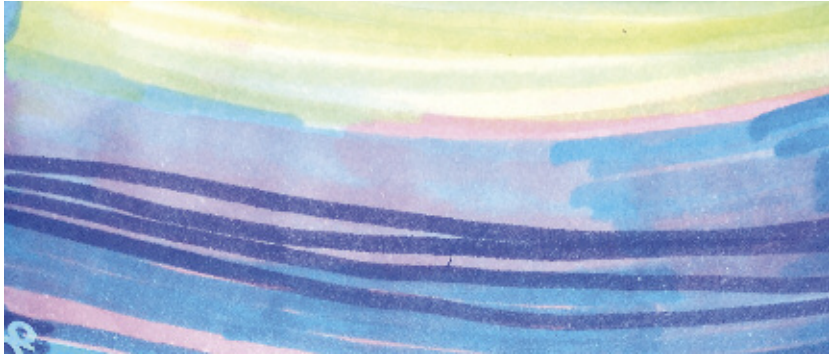
*Dans mon rêve, on m'enverrait en mission  
Dans l'espace pour ramener  
Sur terre des pierres précieuses.  
Mais un jour, cela sera peut-être possible...*

*Et quand ce sera le cas,  
Je serai le plus HEUREUX des grands garçons.*

Elève de Mme DELRIEU  
CM2, Ecole Poincaré

### **O jour de gloire**

O jour de gloire  
O jour où nous sommes entrés dans le désespoir  
Quand les Allemands nous ont envahis.  
Nous étions tous réunis, deux par deux avec les fusils chargés  
Nous partions tous pour gagner  
C'était presque perdu  
Mais nous les avons retenus  
Merci à tous ces soldats  
De nous avoir libérés de nos chaînes  
Oublions toute cette haine  
Et repartons pour la liberté !



### **L'amitié**

*Toi mon amie pour la vie  
Toi qui me soutiens  
Toi qui m'écris quand on est loin  
Toi qui restes dans mon cœur*

*Tu es la meilleure  
Tu es super  
Ne change pas  
Tu es à moi*

*Je t'adore quand tu rigoles  
Et quand on n'est pas proches  
Tu me manques beaucoup*

*Je t'écris ce poème  
Pour que tu comprennes  
A quel point je t'aime*

*Et demain quand tu partiras  
Quand tu ne seras plus là  
N'oublie pas  
Que je penserai fort à toi*



**La danse**

*On entend la musique  
Et on se laisse emporter  
On danse, on danse.  
Quand on danse, on ne sait pas pourquoi,  
Mais on danse.*

*Et puis il en existe tellement :  
Le classique,  
Le modern-jazz,  
Et le hip-hop.*

*Et on s'envole  
Au rythme de la musique*



### **Le chant et la danse**

*Le chant me soulage quand je suis triste  
Le chant est ma passion  
La musique sort de ma bouche  
Quand je chante je suis dans mon monde  
Que dire de plus*

*Je danse quand je suis contente  
Quand je serai grande je chanterai  
Je danserai comme jamais  
Personne ne m'empêchera de chanter  
Ni danser*

*Comprenez-moi,  
Je ne vis que pour cela*





**Nos courageux soldats**

*A Verdun aujourd'hui  
Les soldats sont réunis !  
Au moment de partir dans les tranchées  
Tous les soldats doivent y être envoyés.*

*La tête haute  
Ils avancent avec honneur  
Toutes les familles  
Ne veulent que leur bonheur.*

*La France est sauvée  
Merci à vous les soldats  
Pour avoir fait tout cela  
Pour notre liberté.*



**Si la guerre**

*Si la guerre n'existait pas  
Si la mort était bannie  
Si la paix était partout  
Si les poilus revivaient tous  
Si l'enfer devenait le paradis*

*Si la joie vivait toujours  
Si la pollution n'était pas là  
Si l'amour était vainqueur  
Si tout le monde était ami  
Si tout le monde vivait heureux*

*Alors notre Terre serait parfaite*



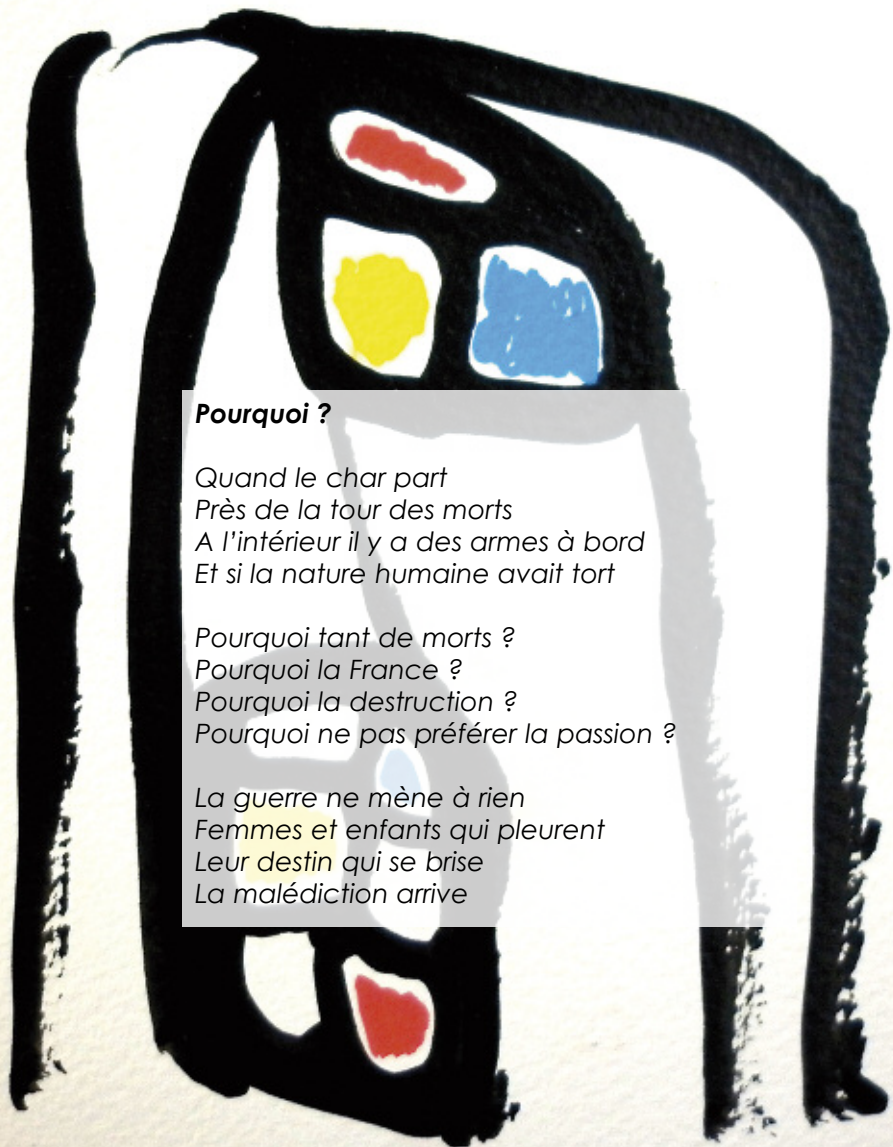
**Les chats**

Mes chats sont très mignons  
Mes chats sont doux  
Mes chats quand je pars ils me manquent  
Mes chats se bagarrent beaucoup  
Mes chats sont blancs

Quand je vois de la neige je pense à eux  
Quand je joue avec eux ils me sautent dessus  
Quand mes chats se bagarrent je les sépare  
Quand ils me griffent je rigole  
Quand je pleure ils me consolent

Mes chats sont toute ma vie.

Elève de CM2,  
Classe de Mme DELRIEU  
Ecole Poincaré



**Pourquoi ?**

Quand le char part  
Près de la tour des morts  
A l'intérieur il y a des armes à bord  
Et si la nature humaine avait tort

Pourquoi tant de morts ?  
Pourquoi la France ?  
Pourquoi la destruction ?  
Pourquoi ne pas préférer la passion ?

La guerre ne mène à rien  
Femmes et enfants qui pleurent  
Leur destin qui se brise  
La malédiction arrive

BEKHTAOUI

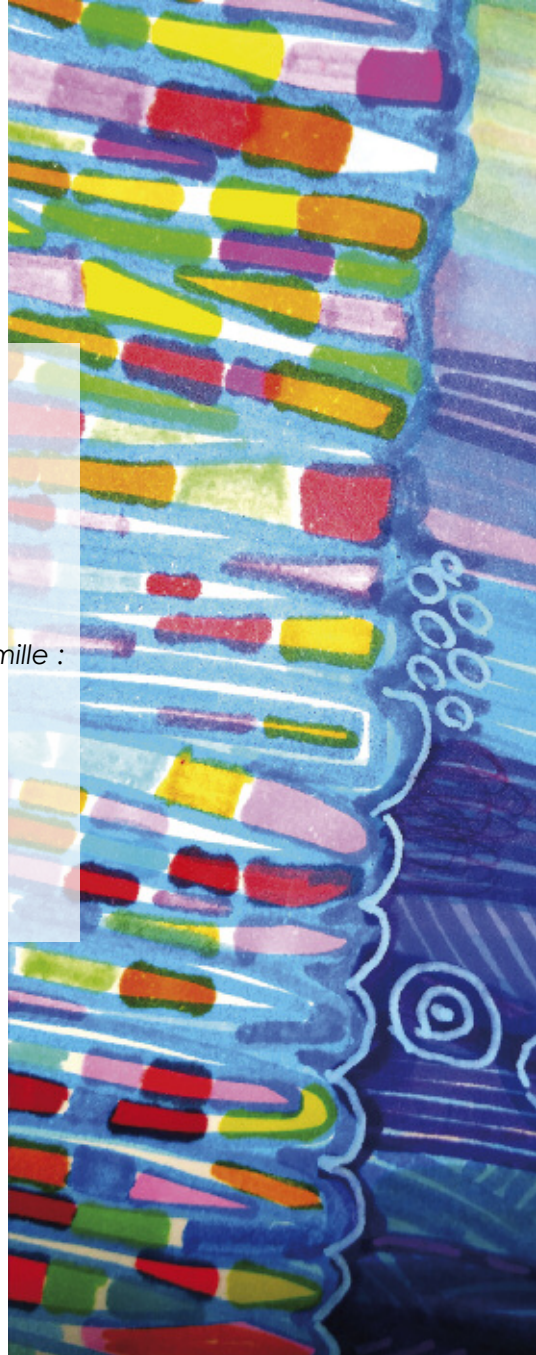
**Elève de CM2,  
Classe de Mme DELRIEU  
Ecole Poincaré**

**Merci**

*Merci pour notre patrie,  
Merci à tous ces soldats  
Qui ont combattu pour la paix.  
Dans le fond de ces tranchées*

*Ces soldats qui espèrent revoir leur famille :  
Les enfants espèrent revoir leur papa  
Les femmes espèrent revoir leur mari  
Les soldats espèrent revoir leurs amis*

*Nous les remercions  
D'avoir combattu pour notre patrie  
Grâce à eux nous vivons en paix  
Nous ne les oublierons jamais.*



Élève de CM2,  
Classe de Mme DELRIEU  
École Poincaré

**L'enfer de Verdun, l'enfer des tranchées**

La terre est si barbare  
Les guerres sont si mortelles  
Et si Verdun n'avait pas fait autant de morts  
Alors la paix aurait gagné.

A Verdun, c'est la guerre  
Les soldats se précipitent dans les tranchées,  
D'autres en sortent pour aller au front,  
Quant à moi, je dois rester, rester dans cet enfer

Cet enfer qui dure depuis un an  
Cet enfer des tranchées, cet enfer de la guerre.  
J'aurais voulu que la guerre n'existe pas,  
J'aurais voulu un monde où tout le monde est gentil

Mais malheureusement, c'est impossible.  
Je viens de partir au ciel, trop tôt.  
A cause de cette guerre, cet enfer.  
C'est terminé, enfin.  
Merci à tous mes amis qui ont combattu en héros.

## Prix D'ENCOURAGEMENT

### *Le Voyage des écoliers*

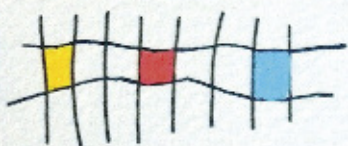
En sortant de l'école, nous avons rencontré  
Un zoo qui n'avait plus d'animaux  
Alors nous avons traversé une forêt  
Qui était toute sombre  
Puis nous sommes arrivés  
Dans un village qui n'avait plus de lumière  
Et comme nous étions très fatigués,  
Nous nous sommes reposés.

Le lendemain, en sortant de l'école, nous avons rencontré un petit nuage  
Qui nous a emmenés tout en haut d'un gratte-ciel.  
Sur le toit, nous avons grimpé dans une fusée  
Qui nous a envoyés dans l'espace  
Nous y avons vu des astres qui brillaient  
Et croisé le soleil et quelques planètes.  
Au passage d'une étoile filante,  
Nous avons fait le vœu de rentrer sur Terre.

En revenant sur la Terre,  
Nous avons retrouvé nos belles saisons  
Qui nous avaient tant manqué  
Et on les a poliment saluées.  
En hiver, les arbres ont frissonné  
Au printemps, les fleurs ont été parfumées  
En été, la chaleur a été bonne  
A l'automne est arrivée la rosée  
Toutes ces saisons ont été conservées au chaud  
Dans la terre et son noyau  
Et quand une saison est ressortie,  
Les trois autres se sont endormies.

Tout autour de la Terre,  
Nous avons rencontré  
Des chevaux qui volaient  
Ils nous ont portés sur des îles éloignées  
Dans un champ de fleurs,  
Nous avons été transportés par une senteur  
Encore plus pure que tout :  
L'odeur d'une tarte à la mangue,  
Gardée par la plus furtive des pintades  
Qui protégeait aussi la barrière pénétrable  
Seulement en bateau à voile et en voiture.  
Nous avons mis du temps, du temps, du temps à chercher  
Et nous avons pris notre voiture à voile  
Et nous avons traversé les océans  
Devant nous, apparaissait une île déserte.  
Elle devint à nous et nous l'avons appelée « L'île de Jacques Prévert ».





# MES AMOURS



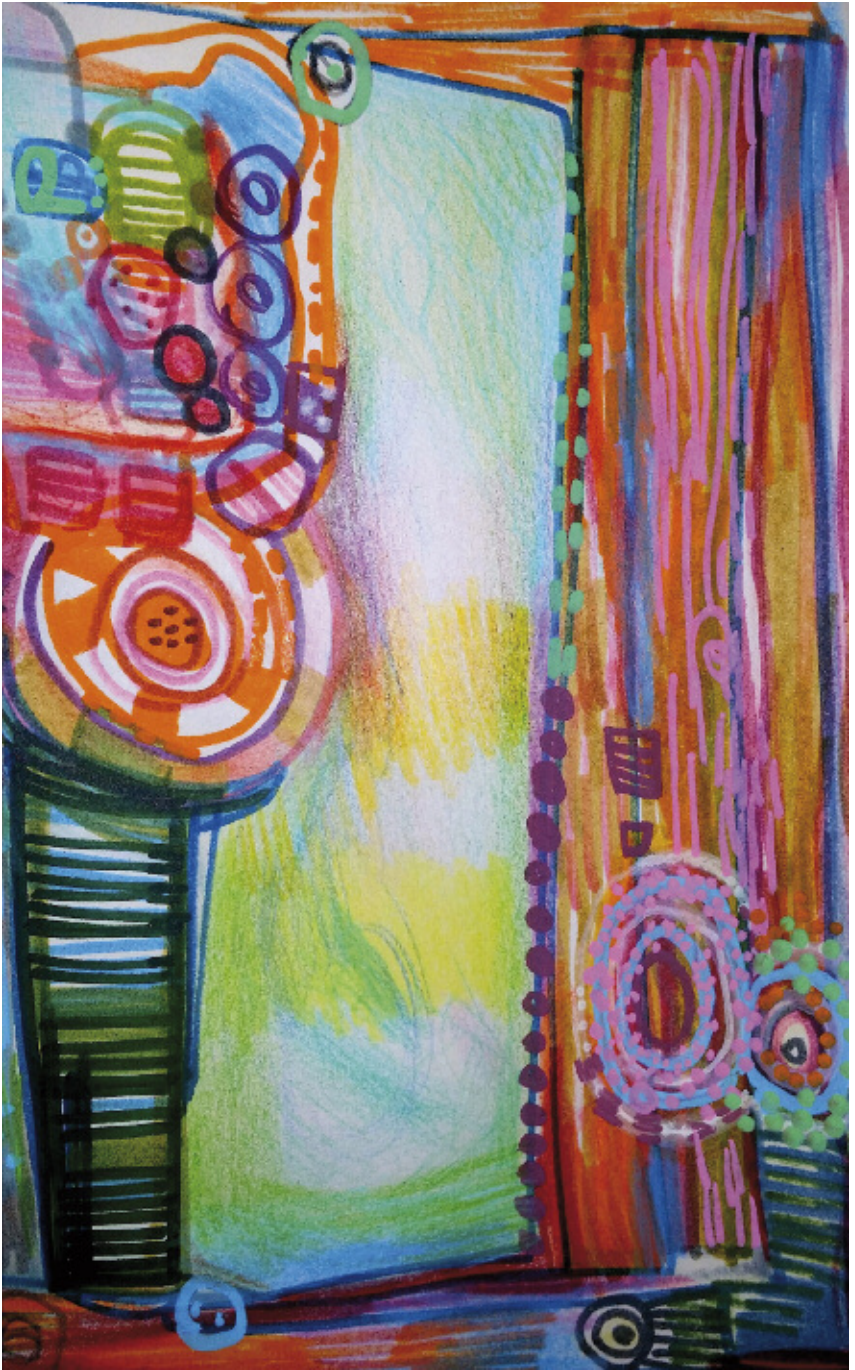
*Mr. Brown  
Mrs. Green  
Mr. White  
Mrs. Black  
Mr. Grey  
Mrs. Blue  
Mr. Red  
Mrs. Purple  
Mr. Orange  
Mrs. Pink  
Mr. Silver  
Mrs. Gold*



# AFULLINAIRE

*Mr. Brown  
Mrs. Green  
Mr. White  
Mrs. Black  
Mr. Grey  
Mrs. Blue  
Mr. Red  
Mrs. Purple  
Mr. Orange  
Mrs. Pink  
Mr. Silver  
Mrs. Gold*

minutes before  
back to the  
to him in  
th, wearing a  
two bunny ears.  
of the motorway  
much earlier than I  
a straight home, I'd  
e was to  
again in  
good wicket of



Remerciements à Mohamed Bekhtaoui et Claudine Helmstetter pour les illustrations